La participation et l'appropriation à l'épreuve des pouvoirs dans les projets ruraux à Cobly (Atacora-Bénin) - Une approche socio-historique

Thèse de doctorat (PhD), faculté des sciences sociales, université de Liège (Belgique), laboratoire d'analyse des dynamiques sociales et du développement (Bénin), 2017, 409 p.

Hervé Bonaventure Mètonmassé Gbenahou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anthropodev/616>

DOI : 10.4000/anthropodev.616

ISSN : 2553-1719

Éditeur

Presses universitaires de Louvain

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 269-271

ISBN : 979-10-93476-05-6

ISSN : 2276-2019

Référence électronique

Hervé Bonaventure Mètonmassé Gbenahou, « La participation et l'appropriation à l'épreuve des pouvoirs dans les projets ruraux à Cobly (Atacora-Bénin) - Une approche socio-historique », *Anthropologie & développement* [En ligne], 46-47 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anthropodev/616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anthropodev.616>

La revue *Anthropologie & développement* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

La participation et l'appropriation à l'épreuve des pouvoirs dans les projets ruraux à Cobly (Atacora-Bénin)

Une approche socio-historique

Hervé Bonaventure Mètonmassé Gbenahou¹

Thèse de doctorat (PhD), faculté des sciences sociales, université de Liège
(Belgique), laboratoire d'analyse des dynamiques sociales et du
développement (Bénin), 2017, 409 p.

Résumé

Cette thèse questionne la participation et l'appropriation dans les projets ruraux. Bien que plusieurs recherches aient traité de ces questions, elle se distingue clairement par une double caractéristique. Premièrement, elle couvre une période de plus de deux décennies durant lesquelles plusieurs « générations » de projets, surtout néerlandais et belges, sont intervenues dans l'Atacora. Deuxièmement, au regard de ce moyen terme et du caractère clos des projets questionnés, elle propose, à la lumière d'une ethnographie des contextes et des biographies d'acteurs, une lecture socio-historique.

Au niveau théorique, la thèse fait une discussion synthétique des usages socio-anthropologiques des concepts de participation, d'appropriation et de pouvoir. Le champ empirique retenu est la commune de Cobly dans l'Ouest du département de l'Atacora au Bénin. Au niveau méthodologique, l'originalité de la thèse tient en l'articulation des éléments de socio-anthropologie du développement et de méthode biographique. Le raisonnement construit croise la socio-anthropologie des projets et la socio-anthropologie des politiques et actions publiques. De par son approche, cette thèse est alors un peu à l'antipode des recherches antérieurement réalisées sur les projets participatifs. Elle compte trois parties subdivisées chacune en trois chapitres.

Bien que l'utilisation du concept de pouvoir ait été divergente et que celui-ci soit fortement « pâture », la thèse y a recours afin de regarder comment il est mis en jeu, affirmé, dénié ou contourné, voire différemment vécu par les parties prenantes. Sa mobilisation a permis de jeter un regard critique sur les interactions et les logiques d'acteurs consacrées dans le réel. Aussi, a-t-elle permis de montrer

¹ E-mail : herve.gbenahou@gmail.com

clairement comment des représentations, des vécus et des ressentis différentiels sont néanmoins essentiels pour comprendre le destin du « monde des projets ». Le pas de temps couvert a offert la possibilité de prendre en compte les inflexions de l'administration béninoise, la succession des modes conceptuels développementistes et les appropriations qu'en font les acteurs locaux (populations, courtiers, OSC, etc.). La comparaison des approches utilisées par les projets relève un paradoxe entre les orientations fort différentes affichées et les thématiques transversales mobilisées, du fait des conditions d'extrême pauvreté et d'insécurité alimentaire. L'analyse révèle de nombreuses contradictions, incohérences, improvisations et asymétries de pouvoir mal « *coachées* ». Cette gouvernance approximative des pouvoirs des acteurs impliqués dans les projets a déterminé le destin de leurs résultats et engendré des effets involontaires, voire pervers (non capitalisés). Les données ont permis aussi de mieux comprendre et analyser l'histoire organisationnelle contemporaine de Coby et les rôles que les questions de pouvoir y ont joués.

La lecture socio-historique de projets clôturés impose de questionner trois phases : l'amont, la mise en œuvre et l'aval. Elle impose également de mettre l'accent sur des processus multi et pluri-acteurs et sur des actions collectives. Cela implique, entre autres, le questionnement autant des processus de publicisation des projets que de la préconfiguration, de la configuration et de la reconfiguration des organisations paysannes (OP). Cette recherche n'a malheureusement pas pu intégrer tous ces paramètres bien que les données aient été collectées dans ce sens. Au-delà de l'analyse des asymétries, la thèse mobilise une approche alternative fondée sur les « Pouvoirs d'Agir » tels que définis par Ninacs (2003). Questionner ainsi l'*empowerment* des acteurs, à l'horizon d'une socio-histoire, impose de s'appesantir sur les processus conduits pendant et après la fermeture des projets (aval). Parce que la thèse a mobilisé cette approche, elle révèle clairement que les échelles utilisées pour analyser les incidences des projets sont inadéquates et ne permettent pas de saisir leurs réels effets sur les « Pouvoirs d'Agir » des bénéficiaires et leurs trajectoires de vie. Or, mieux saisir ces effets permet de partir des expériences vécues pour proposer une approche dynamique de mise en perspective des pouvoirs renforcés. À défaut de systématiser cette approche, la thèse l'évoque. Cependant, la manière dont elle l'aborde apparaît bien abstraite, parce que déconnectée des biographies.

La thèse révèle la nécessité de la co-construction tant des enjeux liés aux interactions, des modalités de la participation que des fondements de la gouvernance des OP. De même, la complexification des enjeux, des terrains et des acteurs de l'aide, appelle à modifier, en profondeur, les pratiques d'intervention. Cette modification, qui recentre sur les acteurs et les éléments processuels des projets, exige l'arrêt du déni, de la banalisation et de la marginalisation des

enseignements issus des contextes de mise en œuvre. Subséquemment, elle appelle à une prise de conscience plus aiguë de la place que doivent occuper l'écoute constante et la proactivité dans les processus de mise en œuvre des projets. Ce pan des « approches orientées changement » actuellement en vogue aurait pu être abordé. Toutefois, la thèse n'a pas pu l'intégrer.

Bibliographie

NINACS A.W., 2003, « Empowerment : cadre conceptuel et outil d'évaluation de l'intervention sociale et communautaire », Québec, La coopérative de consultation en Développement, <http://vidyaa.fr/wp-content/uploads/2013/05/ninacs.pdf>